

THÉÂTRE



Collection  
Théâtre  
contemporain

# *L'évangile selon Judas*

Patrick des Ylouses



Editions  
Chemins de tr@verse

sur   
Bouquineo.fr

# *L'Évangile selon Judas*

Patrick des Ylouses

« Je suis Judas.

Ma réputation est pire que celle d'un assassin.

Quelques beaux esprits pensent que j'étais chargé d'une mission divine,  
ami ou faire-valoir du Fils de Dieu.

Je ne mérite pas tout ça.

J'étais un Juif révolté de voir les Romains, des païens,  
occuper notre terre sacrée.

Jésus de Nazareth est venu. »

Direction éditoriale  
Marinka Schilings

15 € ttc



9 782313 005569

## Préface de l'éditeur

« Je suis Judas. Ma réputation est pire que celle d'un assassin. Quelques beaux esprits pensent que j'étais chargé d'une mission divine, ami ou faire-valoir du Fils de Dieu. Je ne mérite pas tout ça. J'étais un Juif révolté de voir les Romains, des païens, occuper notre terre sacrée. Jésus de Nazareth est venu. »

Ainsi commence *l'Évangile selon Judas*, de Patrick des Ylouses.

Le titre est sulfureux, le ton immédiatement donné. Le ton, et surtout le parti pris de l'auteur, qui se démarque immédiatement de la thèse de *l'Évangile de Judas* historique, pour chercher à comprendre comment ce proche de Jésus, l'un de ses disciples, a pu être amené à le trahir.

L'auteur a mis en scène un Judas habillé en jean et blouson, qui au cours des cinq actes de la pièce dévoile ses faiblesses et ses attentes jusqu'à la nuit de la suprême trahison.

Cet homme, qui dans la première scène, condamne un aubergiste qui l'a dénoncé avec ses amis auprès des Romains : « *Un Juif qui vend d'autres Juifs aux*

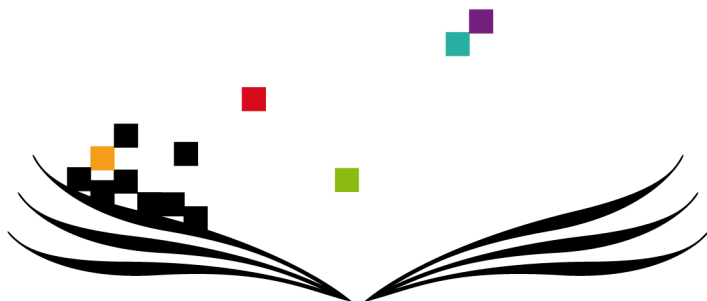
*occupants ! C'est à vomir. »*, va pourtant entrer dans une spirale qui l'amènera inexorablement à trahir son propre ami, dont il a pourtant pu, au cours des longs mois passés auprès de lui, mesurer la valeur.

La force de cette pièce est de nous conduire à nous interroger sur nous-même. Car si personne ne peut se reconnaître dans le Judas qui a trahi Jésus, le cheminement qui l'a conduit à ce geste fatal, à cette chute morale vertigineuse, nous est-il si étranger ? Ne serions-nous pas également le terrain de combats intérieurs, conscients ou non, qui peuvent nous porter, de compromissions en lâchetés, de pseudo-justifications de pensées, de paroles et d'actes illégitimes, à renier nos idéaux jusqu'à une telle volte-face ?

**Marinka Schillings**

Editions  
**Chemins de tr@verse**

sur



**Bouquineo.fr**

Toute diffusion ou reproduction de tout ou partie de cet ouvrage, quel qu'en soit le mode, viole les lois relatives aux droits d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

Éditions Chemins de tr@verse,  
Neuville sur Saone, 2016

Isbn numérique : 978.2.313.00555.2

Dépôt légal : avril 2016  
Première édition : avril 2016

Composition de couverture : François Radas

Chemins de tr@verse - 4 avenue Burdeau  
69250 Neuville-sur-Saône

**Patrick des Ylouses**

**L'ÉVANGILE SELON JUDAS**

Pièce en cinq actes

**ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE**

## PROLOGUE

*(Entre Judas, en costume moderne, jeans et blouson)*

*JUDAS* Je suis Judas. Ma réputation est pire que celle d'un assassin. Quelques beaux esprits pensent que j'étais chargé d'une mission divine, ami ou faire-valoir du Fils de Dieu. Je ne mérite pas tout ça. J'étais un Juif révolté de voir les Romains, des païens, occuper notre terre sacrée. Jésus de Nazareth est venu. Était-il le Messie tant attendu qui allait libérer Israël? Fallait-il le suivre jusqu'au bout? (Il rit) Les donneurs de leçons simples et faciles ont réponse à tout, surtout quand il s'agit de religion. Mon témoignage, ni simple, ni facile, peut déranger, mais j'étais aussi proche de Jésus que Matthieu et Jean, davantage que Marc et Luc. Voici, en quelque sorte, l'Évangile selon Judas.

## ACTE I - SCÈNE 1

*(Près de Karioth, bourg de Judée. Deborah, Judas, en costumes d'époque)*

*DEBORAH* Judas, je t'ai enfin trouvé !

*JUDAS* Deborah ! Que fais-tu ici ?

*DEBORAH* Je viens te prévenir. Les Romains occupent notre village ! Il y a même des cavaliers et des chiens !

*JUDAS* Les Romains ? Pourquoi ?

*DEBORAH* Ne fais pas l'étonné, cela devait arriver. J'ai d'abord cru que tu allais voir la nuit une autre femme. C'est pire. Tu rencontres des Zélotes, ces fanatiques qui aimeraient supprimer tous les infidèles. Mais tout ce qu'ils savent faire, c'est assommer en groupe un légionnaire romain ivre, et fuir en laissant leurs voisins subir d'affreuses représailles. Les rêves de ces illuminés finissent toujours en cauchemars.

*JUDAS* Ils veulent la liberté. Nos ancêtres ont jeté les Grecs à la mer, ils espèrent en faire



autant avec les Romains. Mais je n'ai pas de sang sur les mains.

*DEBORAH* J'espère. Ce n'est pas le cas, je crois, de ton ami David. Il est déjà crucifié. On dit que sa femme et son père ont été emmenés, elle dans un bordel, lui dans une mine d'où on ne ressort jamais. C'est l'aubergiste qui vous a trahis et dénoncés. Par bonheur sa jeune maîtresse syrienne lui coûte cher. J'ai acheté son silence avec mes bijoux, et ton nom ne figure pas sur sa liste. Pour l'instant.

*JUDAS* Un Juif qui vend d'autres Juifs aux occupants ! C'est à vomir.

*DEBORAH* Maintenant pense à ta sécurité, cache-toi, et ne cherche pas à te venger de cette ordure, sa famille se retournerait contre nous. Prends ceci (*Elle lui donne un sac*). Que vas-tu faire ?

*JUDAS* Pas me résigner ! Être Juif, c'est être élu de Dieu, pas esclave d'autres hommes ! Et je ne suis pas fait pour être boutiquier.

*DEBORAH* Tu préférerais devenir quelqu'un d'important, comme un chef de révolte ?

C'est un métier ? Un passe-temps de père de famille ?

*JUDAS* La foi de quelques-uns peut entraîner les foules, porter leurs espérances...

*DEBORAH* ...qui peuvent être des illusions dangereuses. Es-tu sûr de ce que tu fais ?

*JUDAS* Oui. Mais pour tout enflammer, il faut un homme exceptionnel.

*DEBORAH* Tu serais prêt à suivre un autre homme, te mettre à son service ?

*JUDAS* Avec joie, et fidélité: je connais mes limites. Ce qu'il nous faudrait, c'est un envoyé de Dieu invincible, un Messie. Des candidats Messie, j'en ai vu. C'étaient des fous, ou des charlatans. J'irai voir le prophète Jean Baptiste, qui annonce de violents changements.

*DEBORAH* Hérode, ce petit potentat aux ordres des Romains, l'a mis en prison.

*JUDAS* On dit qu'on peut lui parler.

*DEBORAH* Sois prudent. Je n'ai pas envie de te perdre.

*(Elle sort)*

## ACTE I – SCÈNE 2

*Le désert de Palestine, la nuit.*

*(Pendant la scène, la nuit fait progressivement place à l'aube.  
André entre par un côté, Judas par un autre ; on entend leurs pas)*

*ANDRÉ* Qui va là ? Si tu es un démon, sois maudit au nom du Tout-Puissant. Si tu es voleur ou chacal, tes os sont sûrement moins durs que mon bâton.

*JUDAS* Paix, paix. À la douceur de tes propos et de ton accent, je reconnais un paysan galiléen, énergique et méfiant.

*ANDRÉ* Ben voyons ! Toi, tu parles comme un homme de Judée instruit, appartenant à l'élite d'Israël, qui échange notre blé, notre vin, notre argent et nos péchés contre préceptes moraux et conseils de savoir vivre !

*JUDAS* C'est ouvrir une digue qu'entamer une querelle. Cherches-tu Jean Baptiste?

*ANDRÉ* Oui. Ce saint prophète m'a fait comprendre les raisons de notre malheur.

*JUDAS* Veut-il libérer Israël des païens ?

*ANDRÉ* D'abord de ses fautes, après on verra. Méritons-nous d'être libres ? Partout on magouille et on vole, nos dirigeants sont corrompus, même la plupart des rabbins trafiquent et vivent dans le luxe. Quant aux gens modestes, ils adorent jalouser et se plaindre mais mentent et trichent à leur tour, à leur petite échelle, pour ne pas se sentir cocus. Leurs combines minables ne les rendent pas plus riches ou plus heureux, seulement moins honnêtes. Les hommes de bien sont rares. Ce qui marche, c'est la licence des mœurs, jusque dans les villages. Dans ma région, la Galilée, il y a peut-être maintenant plus de bordels que de synagogues, et même un temple grec avec des statues obscènes. Nation pécheresse, peuple coupable...

*JUDAS* Tu as une haute idée de la moralité. Mais ne désespère pas. Il est dit : " Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. "

*ANDRÉ* Et aussi : " Ils ont semé du vent et récolteront la tempête. Il ne restera rien,...

*JUDAS* ...pas un épi debout ". Amen. Mais tu t'y connais mieux que moi en agriculture.

*ANDRÉ* Plutôt en tempêtes. Je suis pêcheur. Jean Baptiste en annonce une, terrible.

*JUDAS* Tant mieux. Comment prêche-t-il ?

*ANDRÉ* Comme cela (*Il s'avance vers les spectateurs*) : " Je ne baptise que celui qui veut changer sa vie. Vous qui ne faites pas pénitence, partez ! Faux sourires, plaisirs dérisoires, mensonges pitoyables, visages fardés cachent-ils le vide de votre âme, votre indifférence à Dieu et aux hommes ? Non. Bientôt viendra celui qui vous condamnera pour l'éternité, et il sera trop tard. Bien trop tard ! "

*JUDAS* Parle-t-il aux soldats ?

*ANDRÉ* Oui. Il leur dit de payer ce qu'ils prennent. (Il rit) Tu comprends, pour eux, c'est déjà beaucoup ! Tandis qu'aux autres, il demande de partager.

*JUDAS* Que demande-t-il aux notables de Jérusalem ?

*ANDRÉ* Rien. Rien du tout. Il leur dit simplement qu'en souillant ce qui est sacré, ils sont pires que des criminels. Il traite les prêtres de vipères hypocrites, vendeurs

d'amulettes, arbres stériles promis à la hache et au feu sacrificateur ! Et les pharisiens, ces lettrés qui interprètent la loi de Moïse, de chacals retors, bavards, vaniteux, ayant pour amis des comptables, et pour Dieu l'argent !

*JUDAS* Ces nantis sont collabos des Romains, parce qu'une révolte mettrait en danger leurs richesses. Mais, une fois le Messie venu, le peuple se soulèvera contre eux.

*ANDRÉ* Au nom de l'Éternel. Amen.

### **ACTE I - SCÈNE 3**

*Dans la forteresse de Machéronte, près de la Mer Morte.*

*(On entend de la musique, qui pourra être tirée de l'opéra Salomé de Richard Strauss, et des bruits de fête. Caius Grala, chef des troupes romaines de Judée, et Ismaïl, chef de la garde du tétrarque juif Hérode)*

*GRALA* Je suis heureux de te revoir, mon cher Ismaïl, mais je ne vais pas t'embrasser. D'abord, tu pues l'ail, ensuite, dans cette belle forteresse dont tu as la garde, le sable

du désert te rentre autant dans la bouche que dans le nez et les oreilles.

*ISMAIL* Et même dans le cul, par grand vent. Que me vaut l'honneur de ta visite ?

*GRALA* Votre prisonnier Jean Baptiste. Sa détention crée des émeutes. Baptise-t-il rats et cancrelats dans sa prison ?

*ISMAIL* Il prie sans cesse. Il m'impressionne, malgré son attitude étrange.

*GRALA* Le procureur Ponce Pilate attend mon rapport. Allez-vous le relâcher ?

*ISMAIL* Pas question ! Hérodiade, la femme du tétrarque Hérode mon maître, exige même sa tête. Il l'a traitée partout de putain incestueuse et criminelle, a fait maudire son nom.

*GRALA* Ta douce maîtresse oscille entre la haine et la peur. Pour les Juifs, c'est une étrangère, moins juive qu'arabe, comme toi, et les Juifs se croient différents des autres hommes. (*Il rit*). C'est du reste vrai, ils se coupent le bout du sexe.

*ISMAIL* Par tradition religieuse. Ils préféreraient manger du porc, qu'ils jugent pourtant

abominable, plutôt que renoncer à offrir à leur Dieu le prépuce de leurs fils.

*GRALA* Cela change quelque chose pour faire l'amour?

*ISMAIL* On dit que tu sens un peu moins la femme, surtout si elle est large.

*GRALA* Mais Arabes et Juifs sont cousins, même s'ils ne s'en vantent pas?

*ISMAIL* Bof ! Ils disent que nous avons un ancêtre commun, Abraham, mais que nous sommes des bâtards.

*GRALA* Comment ça ?

*ISMAIL* Selon la légende juive, Abraham aurait eu deux fils, l'un de sa femme légitime, l'autre de sa servante. Le premier a engendré la race juive, l'autre la race arabe. Leur grand prophète Moïse a ajouté qu'ils sont la race élue par leur Dieu, le seul, le vrai, et nous, comme tous les autres hommes, des ignorants infidèles. Merci à lui.

*GRALA* La supériorité religieuse et raciale bénie par Dieu, c'est pas mal pour vendre une doctrine !



*ISMAIL* Cela marche très bien. Le plus pouilleux des Juifs se tordra le nez si son fils parle d'épouser une étrangère, et un de leurs prophètes a inventé ce qu'il appelait la "guerre sainte", c'est écrit quelque part dans leur précieux livre sacré. On tue tout chez l'ennemi, absolument tout : hommes, femmes, enfants, animaux, et leur bon Dieu les bénit pour cette bonne action. Bonne, puisqu'eux seuls détiennent la Vérité, tout le reste est mauvais.

*GRALA* La guerre sainte ? Je n'ai jamais entendu une idée aussi absurde. Je connais la guerre, et ce n'est pas une chose sainte. Sous prétexte de donner un sens à la vie, la religion mène décidément à tout. Mais c'est un mot de pure propagande religieuse. Ils ne l'ont pas mise en œuvre. Sauf erreur, les Juifs se sont parfois battus, mais n'ont pas exterminé d'autres peuples.

*ISMAIL* Tant mieux. Peut-on imaginer pire que des assassins de femmes et d'enfants au nom de Dieu, simplement parce qu'ils sont différents de nous ? Si tu dis vrai, cela signifie qu'un esprit exalté peut, au nom de la religion, non seulement commettre des crimes, mais aussi attribuer à son

peuple des crimes qu'il n'a pas commis, pour donner de l'importance à ses croyances ? C'est à la fois effarant et ridicule. D'autant que, si les Juifs se croient au-dessus des autres, je reconnais qu'ils respectent leurs propres traditions, qu'ils prêchent une morale élevée, et parfois la pratiquent. Mais je suis sûr qu'un jour, nous aurons notre propre prophète. Arabe. Un Moïse arabe. Et peut-être aussi notre propre livre sacré.

*GRALA* Si vous tombez aussi dans le fanatisme religieux, cela promet. Laisser chacun avoir ses propres dieux, crois-moi, c'est beaucoup plus paisible. D'autant que les Arabes aussi sont fiers. Et même parfois exaltés, susceptibles...

*ISMAIL* Cherches-tu à m'offenser?

*GRALA* Mais non, c'était pour rire ! Un peu de provocation amicale...

*ISMAIL* Tu ne me fais pas rire. Laisse tomber, et revenons à notre métier grossier, brutal, mais honnête, je préfère.

*(Il crache par terre. Entrent deux jeunes garçons).*

*1<sup>er</sup> Garçon* Ce chien d'intendant - qu'il soit bientôt eunuque ou impuissant - nous a chassés de la salle de fête comme des morveux.

*2<sup>e</sup> Garçon* J'étais pourtant bien caché derrière une montagne de gâteaux.

*GRALA* Des petits voyous.

*ISMAIL* Ne fais pas le riche raciste et suffisant. Ils sont jeunes et pauvres. Et voilà maintenant des amis du prophète.

*(Entrent André et Judas. Ismaïl tire son épée et s'adresse à André).*

Toi, je te reconnais. Si vous venez pour libérer Jean Baptiste, encore un pas et vous êtes morts.

*ANDRÉ* Nous sommes des voyageurs fatigués qui désirent se reposer.

*ISMAIL* Hérode donne une fête. Il n'y a plus un grabat disponible.

*ANDRÉ* Dans ce coin isolé, nous ne gênerons personne.

*ISMAIL* Ouais. Fais attention. Au moindre geste suspect, on te coupe la gorge.

*(André et Judas s'installent à l'écart)*

*1<sup>er</sup> Garçon* Je vois tout par cette fente. Le dresseur de panthères a fait un bide. Regarde son sourire de faux cul, figé comme la mer Morte.

*2<sup>e</sup> Garçon* Tu as raison. On dirait un marchand pesant le blé en période de disette; ou encore la reine Hérodiade, quand elle écoute les plaintes des femmes du peuple.

*(La musique s'intensifie)*

*1<sup>er</sup> Garçon* Regarde, voilà deux groupes de danseuses ! Il y a des Éthiopiennes plus noires que les chaudrons, et des petites Phéniciennes qui n'ont pas encore de seins.

*2<sup>e</sup> Garçon* Les religieux invités prennent l'air constipé qui convient à leur vertu, mais ne ferment pas les yeux. Hérode ressemble à un bouc devant des chevrettes.

*1<sup>er</sup> Garçon* Les Éthiopiennes lèvent mieux la jambe, malgré leurs grosses fesses. Les Phéniciennes ont l'air vicieux.

*(La musique s'accélère)*